



2008, l'année **utile**
par
Emmanuel CHUMIATCHER

LA TÊTE À GAUCHE

N°120

14 janvier 2008

www.lateteagauche.org

2008, L'ANNÉE **UTILE**

A Gauche, 2007 aura été l'année de l'espoir mais aussi celle de la défaite, à droite celle de la victoire mais aussi des promesses électorales non tenues et, déjà, du désenchantement.

Le mouvement perpétuel que Nicolas Sarkozy veut incarner, la mise en scène de son omniprésence et de sa réactivité ou celle de son "nouveau" mode de gouvernance comme nous le voyons avec l'évaluation "indépendante" des ministres se fracassent donc contre le mur de la réalité. Dette publique abyssale, absence totale de marges de manœuvre budgétaires, échec de la relance de la croissance par les réformes fiscales de l'été, stagnation des investissements productifs caractérisent le premier bilan de la droite. Pour les catégories les plus aisées, c'est l'apparition du "donner plus pour spéculer plus", pour le salariat la disparition du "travailler plus pour gagner plus".

A cet égard, l'annonce de la fin des 35 heures est édifiante. Non seulement la multiplication des heures supplémentaires est un frein à l'emploi, creusant ainsi les déficits sociaux, mais, déclenchées à partir de la 41ème heure comme cela est proposé, nous savons que cela ne permettra pas une augmentation du pouvoir d'achat. Il semblait pourtant faire consensus qu'il s'agissait là du principal moteur de la relance économique. En lieu et place, on voit la volonté de faire régner la loi de la déréglementation maximum avec la fin du CDI et de la durée légale du travail.

En cette période de soldes, la vérité des prix apparaît : le "glamoureux" Sarkozy délaisse le costume Versace pour enfiler celui du MEDEF.

Gagner les Municipales, réussir l'alliance arc-en-ciel

Face à cela, quels sont les devoirs des socialistes ? **Le premier d'entre eux est de garantir l'unité de la gauche aux élections municipales.** Cette unité est bien évidemment utile pour gagner mais elle est surtout nécessaire à la démonstration politique que nous devons faire devant le pays : l'alternative à la droite est possible s'il l'on réfute l'idée qu'il y aurait deux gauches, l'une anti-capitaliste qui combat, l'autre, libérale qui capitule. S'il l'on voit bien l'intérêt de l'entretien de son fond de commerce par "la petite entreprise Besancenot", on voit aussi que cet intérêt est en contradiction avec celui des millions de salariés, retraités et chômeurs de ce pays.

Il faut aussi nourrir une réflexion stratégique. Nous voulons un monde multipolaire parce que nous pensons que c'est la meilleure garantie pour une humanité une et indivisible, nous avons inventé la laïcité pour garantir la diversité et qu'il en soit ainsi de même pour la République, pourquoi devrait-il en être autrement pour la gauche ? Une gauche multipolaire, et non bipolaire, c'est ce que nous voulons faire vivre avec l'alliance arc-en-ciel.

Alors, pour se reconstruire, la gauche doit être une force politique de combat et de gouvernement, de réformes et de compromis. Elle doit autant revoir son rapport aux acteurs sociaux qu'à la société elle-même. Elle doit s'ouvrir, redéfinir la méthode d'élaboration de ses réponses politiques en s'appuyant sur le dialogue et la démocratie permanente, comme mouvement et comme but. Si elle réussit à le faire avec toutes les composantes politiques qui veulent le changement alors l'alliance arc-en-ciel et les primaires seront possibles. C'est une tâche essentielle qui suppose de mettre un terme à toutes les défiances "à priori", entre formations politiques comme à l'intérieur de celles-ci. C'est une condition pour écrire une nouvelle histoire ensemble et c'est un chantier immense pour notre parti, surtout s'il a l'ambition d'être la pierre angulaire d'une nouvelle gauche qui gagnerait enfin les élections nationales.

Cela appelle un deuxième devoir. Défendre l'idée

qu'il n'y a qu'une seule gauche, multipolaire donc, être les premiers militants de l'unité, suppose que le travail de fond soit privilégié et qu'il soit collectif. Pour cela il faut savoir ne pas ouvrir de crises inutiles d'autant qu'aucune ne sera salvatrice. Le travail d'innovation,

comme celui de clarification peut se faire avec toute la gauche, parce que, si l'on veut faire bouger toutes les lignes, il ne faut présumer d'aucun désaccord potentiel et avec personne.

"Le travail
d'innovation,
comme celui de
clarification peut se
faire avec toute la
gauche, parce que,
si l'on veut faire
bouger toutes
les lignes, il ne faut
présumer d'aucun
désaccord potentiel et
avec personne."

La clarification pour la clarification, celle qui aurait pour conséquence de creuser de nouvelles tranchées entre socialistes, préfigurant celles qui le seraient alors inmanquablement au sein de la gauche ne sauverait rien ni personne, elle ne consacrerait que le constat de son éclatement.

Et puis, refaire des investitures présidentielles tous les deux ans nous plongerait dans une spirale mortifère d'autant que, croire qu'après la prise de pouvoir de telle ou tel, l'affaire serait définitivement jouée est illusoire. Et quelle cohérence et quelle crédibilité d'ailleurs si l'on explique avant de construire l'arc-en-ciel et de mettre en place les futures primaires que leur issue

est "pliée" d'avance parce que les socialistes ont leur candidat ?

Si l'unité est un combat, bâtissons la nôtre avant de la proposer aux autres. Et pour cela, nous ne pouvons nous passer de personne pour un congrès sans prises d'avantages ou de dividendes. Un congrès et une année 2008 utiles sont sans doute à ce prix.

Emmanuel CHUMIATCHER

LA TÊTE
À GAUCHE

LETTRE DU CLUB DE LA GAUCHE
SOCIALISTE N°120. 14 JANVIER 2008.

Responsable de la publication: Emmanuel Chumiatcher
Comité de rédaction: Geneviève de Kerautem,
Tristan Klein, Geoffroy Michel, Sébastien
Pietrasanta, Patricia Philippe, Flora Saladin, Jean-
Alain Steinfeld, Boris Vassaux, Hélène Orain

S'ABONNER : lateteagauche@free.fr
www.lateteagauche.org